

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Samedi 8 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Samedi 8 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Inquiétude](#), [Lecture](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3617, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 8 octobre 1853

Je renonce plus que jamais à prévoir ; on ne prévoit pas les emportements de Barbares ignorants, ni les faiblesses d'Etats puissants, ni les étourderies de Ministres hommes de sens et d'esprit. Je ne sais si je radote dans mon coin ; mais, à

mon avis, il n'y a pas, à cette crise si grave, un seul motif sérieux et elle aurait pu très aisément être évitée au premier moment et termine dix fois depuis qu'elle a commencé. C'est ce qui fait que je ne crois pas encore aux conséquences extrêmes. Que la guerre soit absolument faisable dans cette saison, c'est possible ; mais elle est à coup sûr, plus difficile. Vous n'attaquerez pas les Turcs. Pour vous attaquer, il faut qu'ils passent le Danube, très mauvaise chance pour eux. On restera probablement l'arme au bras ; et si on ne se bat pas tout de suite, passera-t-on l'hiver sans rien faire pour se battre au Printemps ? C'est le comble de l'invraisemblance. Je retombe toujours dans ma raison. Pourtant je suis inquiet. Je crois que je ne le serais pas du tout, si je ne l'étais pas pour vous. Mais vous êtes dans la question. Je persiste à croire qu'il s'est passé à Olmütz quelque chose que nous ne savons pas et qui laisse une porte entrouverte pour la paix.

Parlons d'autre chose. Avez-vous lu la vie du Marquis de Bouillé par son petit-fils René de Bouillé ? Cela vous intéresserait. Vous passeriez la partie militaire. M. de Brouillé a été l'un des rares hommes de sens et du caractère du parti émigré dans notre grande révolution, et il a été, en rapport avec tous les hommes considérables de son temps.

Onze heures

Bonne lettre dans notre péril. J'ai toujours confiance à la dernière extrémité. S'il y a quelque nouvelle chance de négociation, Aberdeen ne se retirera pas. Très probable ment d'ailleurs, il ne se retirerait pas seul, et vous savez qu'un cabinet nécessaire à l'intérieur, ne se dissout pas pour des raisons de politique extérieure. J'ai trouvé, pour la Princesse Koutschoubey, non pas tout ce qu'elle cherche, mais quelque chose qui, je crois, peut lui suffire quant à présent et vaut peut-être mieux pour commencer. Je le lui écrirai demain à elle-même, puisque vous le désirez. Je n'ai pas le temps ce matin. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Samedi 8 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4931>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 8 octobre 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



3617
Viel Richer - Samedi 8 octobre 1853

Je ne nonce plus que jamais
à prévoir ; on ne prévoit par le, empressement
de Barbans, ignorans, ni les foibles d'Etat,
puissans, ni les étoufferies de Ministres, hommes
de sens et d'esprit. Je ne sais si je radote
dans mon coin ; mais, à mon avis, il n'y a
pas, à cette crise si grave, un seul motif sérieux
et elle aurait pu bien aisément être évitée
au premier moment et les malheurs de la guerre
depuis qu'elle a commencé. C'est ce qui fait
que je ne crois pas encore aux tournois et
extrêmes. Que la guerre soit absolument faisable
dans cette saison, c'est possible ; mais elle
est, à coup sûr, plus difficile. Vous n'atta-
quez pas par le Danube. Pour vous attaquer,
il faut qu'ils passent le Danube, très mauvaise
chance pour eux. On mettra probablement
l'arme au bras ; et si on ne se bat pas
tout de suite, passera-t-on l'hiver sans
rien faire pour se battre au printemps ?
C'est le comble de l'invoisemblance. Je
recombe toujours dans ma raison. Pourtant
je suis inquiet. Je crois que je ne le

Serais pas au tout si je ne l'étais pas pour
vous. Mais vous êtes dans la question.

Je persiste à croire qu'il s'est passé à
l'instinct quelque chose que nous ne savons pas,
et qui laisse une porte entreouverte pour la
paix.

Parlons d'autre chose. Voyez-vous la vie
du Marquis de Bonville par son petit fils,
René de Bonville? Cela vous intéresserait. Vous
parlez la parole militaire. M^r. de Bonville
a été l'un des nos hommes de leur et
de l'attaché du parti émigré dans notre
grande révolution; et il a été en rapport
avec tous les hommes considérables de son
temps.

ouje homme

Bonne lettre dans notre petit. J'ai toujours
confiance, à la dernière extrémité. S'il y a
quelque nouvelle chance de négociation,
Aboudeon ne se retirera pas. S'il est probable
- même d'ailleurs, il ne se retirerait pas seul,
et sans savoir qu'un cabinet, tel qu'il est à
l'intérieur, ne se dissout pas pour de raisons
de politique extérieure.

J'ai trouvé, pour la Princesse Koutchoubey,
non par tout ce qu'elle cherche, mais quelque

chose qui, je crois, peut lui suffire quant à présent
et vous peut-être mieux pour l'instant. Je
le lui écris demain à elle-même puisque son
le desirer. Je n'ai pas le temps ce matin. Adieu,
à vous.